

L'Institut Agricole d'Oka

Les religieux et la science agricole. — L'école d'Oka, ses débuts, ses développements, l'Institut Agricole. — Nécessité des études scientifiques en agriculture. — Organisation générale des cours. — Carrières ouvertes aux agronomes. — Avantages que présente l'Institut pour la formation professionnelle de ses élèves.

De tout temps il y eut des écoles attachées aux monastères. L'histoire est là pour attester qu'à certaines époques la science dut même se réfugier à peu près exclusivement dans les cloîtres.

Les religieux de Cîteaux contribuèrent largement, pour leur part, à cette grande oeuvre de conservation. Plusieurs bibliothèques de la France et des autres pays de l'Europe abondent en manuscrits ou livres imprimés, fruits des veilles de ces savants et consciencieux travailleurs.

Voués par état à l'agriculture les Trappistes étaient, en outre, naturellement désignés pour enseigner au peuple la théorie et la pratique de cette science.

Ils le firent toujours avec un zèle inlassable, s'estimant heureux de pouvoir perpétuer à travers les âges les bienfaites traditions de leurs devanciers, les grands ordres agriculteurs plus anciens.

En effet, quand Chateaubriand écrit : "Les moines furent réellement les pères de l'agriculture, et comme laboureurs eux-mêmes, et comme les premiers maîtres des laboureurs; . . . le paysan apprit dans les monastères à restaurer la glèbe, et à fertiliser le sillon" — ces paroles ne sont que l'expression fidèle de la plus exacte vérité.

"Prenez la carte de l'Europe, n'a pas craint d'affirmer Mgr Gibier, évêque de Versailles, parcourez tous les climats et tous les peuples, interrogez l'histoire de leurs origines agricoles, et dites quel est le pays où la bêche du moine n'a pas passé la première? En Flandre et en Hollande, les religieux dessèchent